

*Nous rappelons les rubriques précédemment parues :*

- n° 1 Armez-vous pour prendre un bon départ.
- n° 3 Bien s'organiser pour bien travailler.
- n° 4 Et l'atelier magnétophone?

## PREMIERS PAS ...

### Parlons du contenu des enregistrements

Pierre Guérin  
et Georges Madelaine

### Auto-correction de la lecture

A) *Quels sont les premiers enregistrements que se propose de faire l'institutteur possesseur d'un magnétophone?*

Il a bien des idées !...

Il pense d'abord aux possibilités d'*auto-correction*. Il pense à Jean-Claude qui lit bien mal — même son texte libre — qui ne s'arrête pas aux points, prend sa respiration aux mauvais endroits, coupe ses phrases, à tel point qu'on se demande vraiment comment on peut lire si mal sa propre pensée...

Il pense à Pierrette, qui lit mieux, mais avec un ton scolaire et qui ne sait pas mettre en valeur des textes libres parfois excellents, alors que dans le couloir elle raconte si bien, avec tant de vie, son jeudi chez grand-mère.

— *Mais enfin, tu ne t'endends donc pas ! Ta grand-mère ne t'a pas parlé sur ce ton !*

Mais, les yeux de Pierrette montrent qu'elle ne comprend pas la critique dont on l'accable. Elle ne s'entend pas. Il est très difficile de contrôler la lecture au fur et à mesure que nous l'exprimons... Nous demandons souvent l'impossible. L'enfant qui en serait arrivé à ce stade, n'a plus besoin de nous. Notre action se situe sur un autre terrain, celui qui précède, bien plus difficile. Maintenant, je pourrais les faire s'écouter et ils comprendront mieux mes critiques, ils pourront se critiquer eux-mêmes.

Et pour la récitation, et pour les chants? Mêmes avantages. Et pour la prononciation de l'anglais ou de l'allemand? Et le professeur de langue pense aux laboratoires sonores des écoles des USA dont il a vu les photos, avec DES magnétophones, DES petites cabines insonorisées, etc...

Oui, bien sûr, tout le monde sait

combien l'enregistrement magnétique est un *miroir impitoyable*.

### B) *Un miroir impitoyable*

C'est bien d'ailleurs, ce que les enfants, et aussi les adultes, pressentent... *Ils ont peur!* Le cœur bat lorsque pour la première fois, on va lire au micro, et la gorge se serre, même pour les plus hardis, ce qui ne facilite pas la respiration et la bonne lecture.

Il en est de même lorsqu'on diffuse ensuite l'enregistrement. Bien souvent l'enfant se bouche les oreilles pour ne pas s'entendre ou parfois se cache sous la table. Tous, au moins, rougissent et sont inquiets. Mais l'enfant est en même temps ravi. Cette possibilité qui lui est offerte d'entendre le son de sa voix a pour lui quelque chose de magique. C'est LUI et ce n'est PAS LUI ! Il est surpris de ne pas la reconnaître sa voix ! C'est qu'il ne l'a d'ailleurs jamais entendue. Pourtant les camarades sont unanimes à dire :

— *C'est Jacques, c'est Alain, c'est Micheline ?*

Ce que nous croyons être notre voix est transmis à notre oreille autant par les vibrations de notre système osseux que par l'air ambiant. Après l'enregistrement, la liaison entre le haut-parleur et notre oreille est réalisée uniquement par l'air. C'est *alors seulement* que nous entendons notre voix...

L'enregistrement, l'effet de surprise passé, permet donc à l'enfant de prendre conscience de sa lecture avec objectivité. Il n'y a plus seulement les écrits qui restent. Et Patrick, le malin qui a l'habitude de noyer, sous un flot d'arguments plus ou moins exacts, les objections de ses camarades, s'aperçoit qu'il doit compter avec le petit museau noir du micro, qu'il est le dos au mur ; qu'il faut faire face ;

que la machine a une mémoire fidèle ; qu'il est difficile de tromper.

Vous vous apercevez aussi que Claudine qui possède une voix faible, qui « ne porte pas », lit somme toute, fort bien, que sa voix est même agréable et pleine de nuances, qu'elle était méconnue, que le magnétophone lui a redonné sa vraie valeur.

Vous vous dites :

— Fort bien, je suis sur la bonne voie. Tenir le micro est *un acte qui engage*, dont *on sent la responsabilité*, l'enregistrement contribue à l'équilibre psychologique de mes élèves, à un effort de sincérité, à un effort de perfection : au moment de l'enregistrement, il y a solennité, le silence total, toute la collectivité est attentive à l'action de l'individu, prête à rendre hommage à la réussite ou à rappeler à l'ordre sévèrement en cas d'échec. J'offre un miroir qui permet à chaque enfant de se juger, de se situer parmi les autres, par là même de posséder une action plus efficace sur son évolution.

J'enregistre, je fais écouter, je fais critiquer, je fais enregistrer de nouveau et je *dois* avoir une amélioration de la lecture.

### C) *Les mises en ondes*

Vous vous dites aussi :

— Je peux même lier tout ce travail de lecture à un travail de français, je pourrai faire « des mises en ondes » comme j'en entends à la radio, là les sujets ne me manqueront pas : je choisis un contenu, une « enfantine », une histoire, ou même un texte libre copieux.

Vous avez même organisé un plan de travail :

- 1) Recherche de l'histoire se prêtant à une mise en onde ;
  - 2) lecture en commun du texte ;
  - 3) découpage du texte en séquences.
- Il est souvent nécessaire de les refondre

complètement. Voilà un excellent travail de français : faire l'adaptation radiophonique ;

- 4) distribution et étude des rôles ;
- 5) étude du bruitage et du fond sonore ;
- 6) répétitions et réalisations.

Voilà un excellent travail d'équipe, de longue haleine et qui met en œuvre de multiples travaux. Pour obtenir 10 mn de réalisation, que d'efforts ! Mais, en fin de compte, toute la classe aura le sourire.

#### D) Où est la bonne voie ?

Vous avez raison, réalisez vos idées, faites-les parvenir à vos correspondants, demandez-leur une critique objective. De même critiquez la lecture des textes qu'ils vous envoient, de leurs mises en ondes, et voyez comment réagissent vos enfants.

Conduisez scrupuleusement vos expériences d'auto-correction, de lecture et d'essais d'améliorations, et jugez au bout de quelques mois des progrès éventuellement survenus.

Nous avons tous débuté ainsi dans les techniques sonores, mais malgré tout, permettez-nous quelques interrogations capitales.

1) Avez-vous pris conscience que vous véhiculiez par la bande magnétique qui s'écoute, qui vit, un contenu qui n'est qu'un récit de la vie et non la vie elle-même ? Il y a confusion dans les moyens mis en œuvre pour diffuser la pensée.

2) Avez-vous songé que de cette manière vous négligiez totalement les techniques parlées ? Que vous n'enregistrez que des textes qui ont été conçus pour être lus, souvent uniquement des yeux, pas même exprimés à haute voix ?

3) Avez-vous songé, en somme, que vous n'exploitez pas toutes les possibilités de l'outil que vous possédez ? Le magnétophone peut saisir tout ce

qu'il y a de fugitif dans les moments que nous vivons et peut nous les restituer intégralement avec leur charge de vie, leur charge d'émotion et de dynamisme ?

Aussi, nous vous conseillons vivement, d'entreprendre parallèlement d'autres expériences, de faire venir vos élèves devant le micro, sans papier, de les enregistrer lorsqu'ils parlent spontanément.

Vous avez peut-être essayé. Et vous avez peut-être songé que cette voie était une impasse. En effet, les débuts sont souvent décevants, les enfants restent silencieux, ont des difficultés à exprimer quelques phrases correctement. Il y a des silences, des hésitations, de nombreuses incorrections. Vous vous êtes effrayés à juste raison ; on ne peut pas envoyer ça !

C'est que vous avez touché le vrai problème ! Nous en aborderons petit à petit les différents facteurs et nous vous aiderons à les dominer.

Si vous avez mis l'enfant seul devant le micro en lui disant « Raconte à ton correspondant », vous avez déjà fait fausse route. Les arguments en faveur de l'auto-correction et de l'effort, que nous avons abordés au paragraphe B se retournent contre vous. Peur, inquiétude devant la sanction implacable, etc, c'est de la fausse motivation. Seuls les plus doués s'en tirent — bien souvent assez médiocrement — c'est-à-dire en définitive ceux qui ont le moins besoin de s'améliorer puisqu'ils savent déjà s'exprimer selon les canons requis.

Voulez-vous sortir de ces difficultés devant lesquelles nous avons tous buté ? Parmi toute une gamme de moyens, nous vous proposons de tenter ce que nous appelons l'entretien enregistré du matin. Nous passons la parole à notre camarade Madelaine du Calvados qui

raconte ses premiers pas en ce domaine. Nous vous conseillons par ailleurs de prendre connaissance des illustrations sonores correspondantes et que les abonnés à notre sonothèque peuvent se procurer. Vous trouverez plusieurs exemples :

F 5 - Entretien du matin : vélage des vaches (Madelaine) - Les écrevisses (Dufour)

F 8 - Nos grillons (Paulhiès et Delbasty)

F 7 - Pouvoir tout dire : L'école, les choses tristes (Le Bohec).

#### L'entretien du matin enregistré à Manerbe (Calvados)

##### 1) Premiers pas

En octobre 1963, Guérin nous demanda, par circulaire, de nous lancer dans une expérience systématique d'enregistrement de l'entretien de chaque matin, c'est-à-dire de généraliser la glane quasi-quotidienne qui s'effectue dans les petites classes, au début de chaque matinée ou après-midi, et que l'on a tendance à ne plus faire dès que les enfants savent rédiger quelques lignes. Il s'agit en général des meilleurs moments des CP et CE et Maternelles, et malheureusement nos collègues de ces classes ne pensent pas à enregistrer cette vie et à nous la communiquer. J'étais frais émoulu de mon premier stage sonore à La Salvetat, mais je me demandais bien comment aborder cette rubrique avec mes petits normands du bocage, peu communicatifs. Je n'avais réalisé qu'une première bande de présentation aux correspondants et dont le ton ne me satisfaisait pas — très scolaire — J'avais également tâté du reportage — ce qui est facile en somme — et réalisé « *L'ensilage du maïs-fourrage dans le Pays d'Auge* ». J'ai pensé que la correspondance avec nos amis de Rueil serait — encore et

toujours — la meilleure motivation et j'ai ainsi provoqué le premier enregistrement :

— *Qui veut raconter à son correspondant comment il a aidé son papa ou sa maman hier, à la ferme ?*

Je n'ai pas eu d'abord un seul amateur, on était encore bien intimidé devant le micro.

— *On ne va pas laisser seul devant le micro celui qui va raconter, vous allez lui poser des questions, comme vous le faites dans la cour, et je vous aiderai.*

Non, vraiment ce micro intimide aussi, la vie est partie, et j'ai dû forcer la parole :

— *Toi Chantal, qu'est-ce que tu as fait en rentrant de l'école ?*

— *J'ai emballagé la maison.*

— *Qu'est-ce que ça veut dire « emballagé la maison », Hélène ne comprendra certainement pas cette expression.*

— *J'ai pris une serpillère et un seau d'eau, un balai et j'ai brossé et rincé le pavé.*

Et des précisions sur des expressions et termes normands ont suivi. L'entretien avait duré une dizaine de minutes.

J'ai continué systématiquement pendant toute l'année, à raison de 2, 3 ou 4 fois par semaine en moyenne. Je quémandais chaque jour un récit, un texte libre oral en somme. Je n'insistais pas lorsqu'il n'y avait rien de spontané.

Le micro était là comme témoin, mais je m'efforçais de le rendre inexistant, à ne pas ensuite faire écouter pour montrer toute la masse d'erreurs, d'incorrections, d'hésitations qu'il y avait eues de façon à ne pas inhiber encore plus les enfants. Je réécoutais tous les soirs les réalisations en cherchant dans la bande des passages vivants. Je les isolais par montage lorsque le contenu était intéressant, de manière à ne faire entendre

que des réussites qui donnent confiance. Là, bien sûr tout ce que j'avais acquis au stage sur le montage a été déterminant pour l'évolution future du comportement des enfants devant le micro en me permettant justement de mettre en valeur les séquences valables et en faisant prendre conscience aux enfants de leurs qualités, en les sortant d'une bande terne par ailleurs.

## 2) Résultats

Au début, les premiers mois, la proportion des documents conservés était bien faible, mais je conseille de continuer, de continuer, il faut donner à l'enfant un monde d'occasions de s'exercer à parler avant d'obtenir qu'il le fasse avec sincérité, naturel et correction.

Ainsi nous avons enregistré en particulier :

- *Le ramassage des pommes et des poires*
- *Le nettoyage des tonneaux*
- *La traite des vaches*
- *Tous les travaux de ferme*
- *Le premier feu dans la cheminée*
- *Le baptême du petit frère* (nos correspondants étaient dans un internat de jeunes israéliètes)

Nous avons même abordé des sujets délicats :

- *L'alcoolisme dans le pays*

Nous recevions toujours tous les sujets apportés par les enfants et nous réagissions avec simplicité et honnêteté, si bien qu'un matin de février, Francis 8 ans, annonça :

- *Hier soir, on a vélé une vache.*

Jacky, 11 ans, parisien en pension à la campagne intervint :

- *Qu'est-ce que ça veut dire, véler une vache ?*

Et suivit une discussion à 5 ou 6 sur le vélage, les avortements, le placenta, la délivrance, l'insémination artificielle, etc... Les dix minutes devinrent près de trois quarts d'heure. Mais quelle

leçon de chose ! quelle leçon de morale ! et en un langage, ma foi correct, et naturel, sans peur du micro...

Je crois que nous avons alors atteint le port, c'est du moins ce que les camarades de la commission « Techniques Sonores » nous ont dit lorsque nous leur avons fait part de notre expérience et entendre nos réalisations. Dans l'ensemble, les conséquences bénéfiques de ces discussions m'ont paru importantes.

— Nous avons abordé des sujets très variés avec beaucoup de sérieux et de précision.

— Chacun cherchait à décrire (oralement), exactement pour mieux renseigner les correspondants citadins.

— Les auditeurs, dans la classe étaient actifs, questionnaient, réclamaient des précisions, rectifiaient les erreurs ; il y avait vraiment échange et communication.

— Les enfants ont peu à peu, abordé des problèmes délicats (alcoolisme) et des sujets tabous (sexualité), librement et avec confiance. A la fin de l'année scolaire, lorsque ma femme s'entretint avec les grandes filles, elle constata que ces questions étaient abordées d'une manière beaucoup plus franche et saine.

— Dans une région où l'on parle peu et mal, la nécessité d'exprimer clairement sa pensée a fait progresser vers l'élocution correcte.

— D'une expression plus libre, des échanges plus nombreux, d'une élocution plus facile est née une meilleure connaissance pour tous : pour la classe, pour le maître, pour le groupe correspondant.

## 3) Aspect pratique

Tous les matins l'équipe responsable du magnétophone prépare le matériel avant la rentrée en classe.

Si un enfant a un récit à faire, nous

nous groupons au centre de la classe à 1 m environ de moi — qui tiens le micro. Les uns sont assis aux tables, les autres debout.

Deux membres de l'équipe magnéto (qui chez moi change chaque semaine), surveillent l'œil magique pour le réglage du niveau sonore, mais l'abandonnent souvent pour venir se joindre à notre discussion lorsqu'elle les intéresse trop.

Un principe absolu est admis et respecté : pas de bruit de pieds, ou autres pendant l'enregistrement. Celui qui désire intervenir fait signe (comme à la criée) pour que j'approche le micro. Bien souvent d'ailleurs je vois dans ses yeux qu'il veut parler. Cette manière de procéder est la façon la plus sûre d'obtenir un niveau sonore constant et une bonne présence au micro, en éliminant les résonances du local et les bruits parasites.

Le soir, j'écoute les réalisations.

— Si rien n'est valable, alors c'est rapide ! On réutilisera la bande demain.

— Si je sens qu'il y a des passages intéressants, alors je fais un montage rapide pour faire écouter à la classe et envoyer aux correspondants.

Lorsque les enfants ont progressé suffisamment dans les Techniques Sonores, j'associe les grands au travail de montage, ce qui est essentiel pour l'exploitation de toutes les possibilités éducatives offertes par la technique, mais ça doit venir plus tard. C'est très simple mais ça effraie un peu au début.

Les meilleures réalisations parviendront donc à nos correspondants et ensuite à Guérin pour diverses exploitations si nos deux classes (celle des correspondants et la nôtre), les jugent valables.

GEORGES MADELAINE  
*Manerbe (Calvados)*

F) Conclusion

Effectivement, la Voie Royale est là,

bien que les résultats qu'elle procure ne soient pas immédiatement évidents. Mais bientôt les enfants s'exprimeront avec naturel et correction sur des sujets intéressants. C'est comme en peinture, les premières œuvres sont rarement des chefs-d'œuvre.

Cela commence un peu comme un chemin tortueux qui demande de la part du conducteur confiance et une certaine maîtrise. Maîtrise? un bien grand mot ! C'est à la portée de tous si vous osez sortir des impasses dont l'entrée est facile : auto-corrrections diverses systématiques, grandes mises en ondes. Elles ne sont pas à exclure mais c'est une étape de votre évolution et celle de vos élèves, et il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin...

A vos micros donc et au plaisir d'entendre vos réalisations.

P. GUERIN

BP 14

St-Savine (Aube)

## LE MAGNÉTOPHONE C.E.L.

**grâce à cet appareil, VOUS et VOS ÉLÈVES pourrez TOUT FAIRE :**

- Des enregistrements de qualité
- La correspondance sonore
- Le montage des enregistrements

Cet appareil a permis de réaliser les enregistrements primés au Concours International du Meilleur Enregistrement Sonore (Coupe Internationale Scolaire 1956, 1958, 1960, 1962, 1964).

Ecrire à CEL CANNES pour tous renseignements.